



CLASSIQUES
GARNIER

ANNÉE (Magali), « Glossaire indexé de métrique et de prosodie », *Tyrtée et Kallinos. La diction des anciens chants parénétiqes (édition, traduction et interprétation)*, p. 1195-1202

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-06548-7.p.1195](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-06548-7.p.1195)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2017. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

GLOSSAIRE INDEXÉ DE MÉTRIQUE ET DE PROSODIE

- acéphale – se dit d'une séquence rythmique privée de son premier élément : 190, 240
- adonéen* (- - - - ou - - - - x) – séquence (ou *kôlon*) asymétrique de tradition « éolienne », aussi considérée comme prototypique de l'hexamètre dactylique : 186, 688
- alcmانيen* – voir *tétramètre dactylique* : 186, 889
- anaclose, anaclostique – phénomène de redistribution des positions longues et brèves à l'intérieur d'une séquence rythmique : 177, 212, 217
- anapeste, anapestique (- - -) – unité métrique *isochronique* correspondant à la succession de deux syllabes brèves (ou, selon West 1982, p. 18-19, *biceps* contractible en une longue) et d'une syllabe longue : 35, 98, 102, 108, 133, 174-175, 179-180, 186-193, 196, 228-234, 240-244, 410, 445, 464, 544, 571, 598, 628-639, 663, 670, 676-677, 688, 696-698, 709, 723, 725-726, 739-740, 752, 758, 776, 780, 799-802, 833, 838, 857, 881, 936-940, 948-950, 994, 997, 1009, 1012-1013
- anceps* (x) – élément indifféremment bref ou long, correspondant au temps « faible » (*arsis* ou *position mutabilior*) : 173-174, 181-182, 185
- aristophanéen* (- - - - -) – séquence (ou *kôlon*) asymétrique de tradition « éolienne » : 936, 1204 (n. 3 de l'Index *poétique*)
- asynartète* – type de liaison paradoxale entre deux *kôla* « normalement » incompatibles : 185, 196, 198
- base tonale – lieu-pivot de la chaîne rythmique où le poète peut marquer diversement la fin d'un vers, d'une unité plus grande, ou d'un moment rythmique. Voir *cyclo-choriambique* : 997-998
- biceps* (- -) – succession de deux syllabes brèves contractibles en une longue, correspondant au temps « faible » (*arsis* ou *position mutabilior*) de l'anapeste et du dactyle : 173-175, 182-183, 186-188, 194, 226, 229, 233, 239-240
- breve* (-) – élément bref correspondant au temps « faible », non « frappé » (*arsis* ou *position mutabilior*) : 99, 115, 124, 172, 173-175, 179-193, 203, 230, 233, 238, 251, 627-628, 677, 768, 800, 988, 1025
- catalexe, catalectique – phénomène de troncation d'un *kôlon* : 171, 173, 176-177, 182, 185-189, 212, 217, 229, 231-232, 234, 239-241, 397, 631, 655, 677, 693, 696, 739-740, 768, 799, 857, 936, 1204 (n. 2 de l'Index *poétique*)
- choriambre, choriambique (- - -) – unité métrique correspondant à la succession d'une syllabe longue, de deux brèves et d'une longue : 99, 171, 176, 208, 212, 215-216,

- 225-236, 240-244, 561, 629-631, 635-637, 641, 661-663, 669-670, 673, 680, 689-690, 693, 697, 713, 715, 718, 736, 740, 762, 766-768, 780, 788, 799-801, 807, 813, 815-816, 830, 833, 855, 857, 885, 927, 935-936, 948, 993-998, 1005, 1015, 1020, 1025, 1056, 1204 (n. 3 de l'Index *poétique*), 1211
- césure – lieu de jointure ou « coupe », qui reste difficile à interpréter, entre deux séquences métriques (ou *kôla*) : 10, 141, 183-185, 191-193, 195, 197-198, 204, 208, 590, 626-628, 634, 641, 662-664, 680-681, 687, 694, 697, 707, 717, 739-740, 780, 791, 799-800, 830, 832, 837, 869, 927, 936, 988, 992, 994, 998
- contraction – réalisation d'un élément long en deux éléments brefs : 177, 194, 211
- correptio (attica)* : abrègement d'une voyelle devant une occlusive suivie d'une liquide : 141, 211, 226, 427
- correptio epica* – abrègement en hiatus : 179, 203, 211-212, 227, 230, 561, 568-569, 636, 638, 768, 779-780, 981, 1204 (n. 2 de l'Index *poétique*)
- courbe (ou intonation) accentuelle – Selon Lukinovich, Steinrück 2009, p. 2-4, « courbe sonore continue qui couvre habituellement plus d'une syllabe, voire plus d'un mot ». Ce mouvement, « comparable à une vague », s'organise en trois temps premiers, ou *mores* : la montée accentuelle, le *tropos*, et la redescende. (Voir tout particulièrement l'exemple de l'expression tyrtéenne κῦμα μάχης, Annexe 2, § 2. 2. 4, et le triptyque des participes moyens-passifs de Kallinos, 3^e Partie, § 2. 3. 3) : 184, 269, 627-628, 633, 641, 698, 719, 766, 801-802, 997
- crétique (- - -) – unité métrique correspondant à la succession d'une syllabe longue, de d'une brève et d'une longue. Les séquences crétiques pourrait être d'origine crétoise, mais leur usage dut être divers. Alcman en a composées des formes catalectiques à six unités régulières. Les rythmes créto-péoniques, à multiples résolutions possibles des syllabes longues, en sont, quant à eux, une sorte de variation libre et complexe : 171, 176, 561, 636-639, 723-724, 780-785
- créo-péonique – voir *péon-crétique* : 212, 637
- cyclico*-choriambique – rythme dactylo-anapestique, propre à l'ancienne élégie parénétiq, où les structures choriambiques relativement fréquentes (à commencer par celles des *elegeion*) entretenaient, comme autant de « base tonale », une hésitation rythmique latente susceptible d'infléchir la cadence majoritairement dactylique de l'épode élégiaque vers un flot anapestique. Alors que sa réalisation, chez Tyrtée, se fait généralement en quatre temps (« rythme quaternaire »), chez Kallinos, au contraire, il donne lieu à un déploiement ternaire (Cf. 3^e Partie, § 2. 3. 3) : 225, 234, 240, 242-244, 630, 635, 641, 661-662, 670, 697, 780, 788, 833, 857, 927, 935-936, 948, 993-994, 997, 1020, 1025, 1056
- cyclique (ped) – voir *logaédique* : 231, 233-234
- dactyle, dactylique (- - -) – unité métrique *isochronique* correspondant à la succession d'une syllabe longue et de deux syllabes brèves (ou *biceps* contractible en une longue) : 51, 53, 98-99, 106, 174-176, 179, 181-186, 190-193, 196-197, 205-207, 209, 216, 229-233, 235, 237, 239-241, 244, 412, 629, 662, 672, 689-690, 698, 770, 780, 799, 881, 948, 988, 997
- diérèse (*métrique*) – césure invariable située entre deux syllabes longues fixes : 130,

- 183-185, 188-190, 197, 233-234, 240, 591, 626, 628-629, 631, 633, 639, 663, 670, 693, 696, 707, 749, 780, 794, 807, 826, 831
- diérèse (*prosodique*) – διαίρεσις, résolution d'une diphtongue en deux syllabes distinctes : 124, 203, 561, 845
- dimètre anapestique (υ-υ-υ-υ-|υ-υ-υ-υ-||) – double dipodie anapestique correspondant au cycle parfait de deux pas : 187-188, 232, 241, 628, 631, 638, 670, 677, 688, 693, 696, 739-740, 799-800, 857, 936
- dimètre choriambique anaclastique – type de *kôlon* « éolien » de sept à huit syllabes se finissant par un choriambique : 212
- dimètre iambique (x-υ-υ-x-υ-υ-) – séquence (ou *kôlon*) analysable en quatre unités iambiques, de tradition plutôt « éolienne » : 99, 196-197, 212
- dimètre trochaïque (υ-υ-x-υ-υ-x) – séquence analysable en quatre unités trochaïques : 768, 1204 (n. 2 de l'Index *poétique*)
- dipodie anapestique (υ-υ-υ-υ-) – διποδία, séquence de deux unités anapestiques correspondant à l'accomplissement d'un pas complet : 188-191, 233, 240-241, 410, 628, 631, 776, 800
- dipodie trochaïque (υ-υ-υ-) – séquence de deux unités trochaïques : 212
- distique élégiaque – voir *épode élégiaque* : 26, 57, 92, 106, 108, 110-111, 118-119, 121, 129, 150, 165, 181, 13, 190, 195, 199, 201, 400, 459, 527, 542, 661, 676, 882
- dodrans* (υ-υ-υ-υ-) – séquence (ou *kôlon*) asymétrique de tradition « éolienne » : 226, 780
- dodrans* inversé (o o-υ-υ-υ-) – séquence (ou *kôlon*) asymétrique de tradition « éolienne », où au moins l'une des deux premières syllabes doit être longue : 203-204, 212, 226, 229, 845
- double césure (de l'hexamètre) – manifestation concomitante d'une des deux césures principales (penthémimère ou trochaïque) et de la « coupe » hephthémimère ; - υ-υ-υ-υ-υ-υ-|^pυ-υ-υ-υ-υ-υ- ou υ-υ-υ-υ-υ-υ-υ-υ-|^tυ-υ-υ-υ-υ-υ-υ-υ- : 141, 198, 627, 662, 664, 680, 697, 707, 717, 739-740, 791, 830, 869, 927, 936, 988, 992, 994, 998
- elegeion* (υ-υ-υ-υ-υ-|υ-υ-υ-υ-υ-) – séquence (ou vers) symétrique, traditionnellement appelée à tort « pentamètre », qui fait suite à l'hexamètre dans ce qui constitue l'unité métrique élégiaque (ou épode élégiaque). Il est formé de deux *hemiepes* soudés par une diérèse. Dans le second, les brèves ne sont généralement pas contractibles. (Cf. 1^{re} Partie, § 2. 4. 2. 1. Voir aussi *ελεγος, ελεγία, ελεγειον*) : 121, 130, 149, 182-185, 190, 194-195, 197, 200, 202, 204-209, 211, 229, 233, 235, 240, 242-243, 381, 517, 527, 542, 581, 590-591, 597, 601, 624-629, 634-639, 658, 661, 663, 665, 669, 671, 680, 689-690, 693, 696, 707-708, 739, 749, 753, 755, 761-762, 766, 768, 772-775, 778, 780, 783, 788, 794, 799-800, 803, 807-808, 827, 831-832, 835, 838, 841, 844-845, 869, 936, 951, 990-992, 994, 996-997, 1000-1001, 1015
- enjambement (syntaxique) – phénomène de débordement, par une unité prosodique et syntaxique, des limites d'une unité métrique (en l'occurrence un vers ou une épode élégiaque) : 205, 635, 737, 799-800, 803, 994
- enoplion* (x-υ-υ-υ-υ-υ-x ou υ-υ-υ-υ-υ-υ-υ-x) – séquence (ou *kôlon*) considérée comme prototypique de l'hexamètre dactylique : 186-187, 189, 202-204, 211, 226, 562, 677, 739

épitrites – voir *kat'enoplion*-épitrites : 177, 176

épode, épodique – composition dont l'unité métrique est assimilable à un vers très long mais est constituée, contrairement à l'hexamètre, de plus de deux segments (ou *kôla*)¹ : 10, 38, 53, 107, 109-110, 112, 114, 117, 120, 122, 139, 153, 160, 192-201, 206-210, 223, 228-229, 234-235, 242, 243, 257, 374, 378, 388, 398-400, 410, 515, 517-518, 527, 542, 567, 577, 582-588, 590, 593, 596-567, 601, 604, 625-636, 638-639, 641, 656, 661-665, 669-670, 672, 676, 679-681, 684-700, 708, 711-715, 718-726, 730, 736, 739-740, 751, 754-755, 758, 762, 766, 768, 774, 778-780, 783, 785, 787, 789, 792, 794-797, 801, 807, 821, 832-833, 835, 841, 846, 850, 855, 857, 868-872, 885, 903, 922, 927, 935-937, 941-942, 948(949, 952, 960, 992-998

épode élégiaque (ou unité épodique élégiaque) – unité rythmique, assimilable à une strophe minimale, constituée d'un hexamètre dactylique et d'un *elegeion*. (Cf. 1^{re} Partie, § 2. 4. 2. 1) : 10, 517, 527, 584, 601, 625, 661, 665, 679, 684, 689, 695, 698, 712, 762, 766, 774, 778-780, 787, 789, 792, 794, 801, 807, 833, 835, 841, 850, 869, 885, 992, 995, 997

glyconien (x x - - - - -) – séquences (ou *kôla*) asymétriques de tradition « éolienne » : 193, 231, 235

glyconique – ensemble de séquences (ou *kôla*) issues des différents réagencements possibles, notamment par processus anaclastiques, du glyconien : 100, 231

hagesichoréen (x - - - - -) – séquence (ou *kôlon*) asymétrique de tradition « éolienne », aussi appelée « *enoplion* choriambique » : 226

hemiepes (- - - - -) – séquence (ou *kôlon*) caractéristique de l'*elegeion* et de l'hexamètre dactylique : 99, 176, 185-186, 197, 202-203, 211, 226, 229, 233, 239-240, 410, 590-591, 629, 635, 663, 697, 699, 739-740, 761-762, 766-768, 780, 799-800, 808, 831, 833, 857, 936, 990-991, 994-995, 1001, 1015

hémistiche – l'une des deux parties d'un vers (correspond donc généralement à un *kôlon*) : 183, 185, 187-188, 190-192, 208, 211, 229, 240, 470, 591-592, 597, 601, 626, 628, 631-632, 635, 637, 669, 671, 679, 687-688, 696, 739, 762, 767-768, 774, 828, 831, 845, 930, 936, 994

hexamètre dactylique – séquence métrique, ou vers, éminemment représentatif de la tradition héroïco-narrative des épopées homériques et des poèmes hésiodiques, qui est constitué d'une succession de cinq séquences dactyliques suivies d'une sixième dissyllabique, et qui résulte de la réunion ancienne de deux *kôla* dactyliques. (Cf. 1^{re} Partie, § 2. 4. 2. 1) : 22, 72, 92, 94, 98-99, 101, 106-107, 112, 118, 121, 124, 129, 133-137, 141, 144-146, 149-150, 155, 157, 159, 161-162, 176-177, 181-186, 193-198, 200, 202-207, 209, 211, 217-219, 222, 229, 234-235, 237, 239-240, 242, 265, 277, 360, 372, 384, 399-400, 427, 519, 527, 559-561, 580, 587, 590-592, 595, 597, 600-601, 624-628, 634-635, 654, 663, 670-673, 677-680, 687-690,

1 Voir Steinrück 2007, p. 48 et n. 49, ainsi que Ka. *test.* 5 A (= 15 GP *Fragmenta Sangallensia, Du pentamètre* [Keil 1874, vol. 6, p. 639, 14-18]), qui insiste bien sur la nature « épodique » du « pentamètre » kallinéen.

- 693-695, 700, 715, 718, 738-740, 765, 768, 772, 774, 778-779, 781, 784, 791-792, 799-800, 804-805, 808, 813, 816, 827-828, 830-833, 835, 837, 844, 855-856, 858, 862, 864, 869-870, 876-877, 886-888, 893, 902, 912-913, 919-920, 927, 936, 949, 988, 990-992, 994, 997-999, 1001, 1003
- hexamètre « stésichoréen » – hexamètre lâche correspondant souvent à l'accolement de deux *enoplion* : 100, 562
- bolooanapestique* – séquence métrique entièrement réalisée en anapestes (˘˘˘) : 188, 776
- bolochoriambique* – séquence métrique entièrement réalisée en choriambes (˘˘˘˘) : 855
- bolodactylique* – séquence métrique entièrement réalisée en dactyles (˘˘˘) : 38, 768, 988
- bolospondaique* – séquence métrique entièrement réalisée en spondées (˘˘) : 39, 237, 241, 244, 410, 628, 688, 740, 767-768, 780, 799, 808, 855, 857, 936, 991, 994, 1204 (n. 2 de l'Index *poïétique*)
- hypodochmius* (˘˘˘˘) – séquence iambo-trochaïque libre appartenant à la série des vers *dochmiques* assez largement employés dans la poésie dramatique et chez Pindare
- iambe, iambique (˘˘) – unité métrique *isosyllabique* correspondant à la succession d'une syllabe brève et d'une syllabe longue : 35, 57, 84, 92-94, 98-99, 102, 109, 112, 174-176, 180, 183, 190-191, 196-197, 204-205, 209, 212, 232, 241, 243, 269, 349, 397, 406, 410, 638, 676, 698, 788, 837, 936, 939
- iambes ὀρθοί – types d'iambes amplifiés et au rythme particulièrement ralenti : 239
- iambo-trochaïque : 98-99, 212, 217, 228, 231
- isochronique* – rythme marqué par la succession d'une syllabe longue et de deux brèves généralement contractibles en une longue (type dactylique ou anapestique) : 98, 174-175, 180, 190-191, 195-197, 209, 212, 216, 226, 228, 233, 240, 252, 627, 636, 698
- isosyllabique* – rythme marqué par la succession d'une syllabe longue et d'une syllabe brève (type iambique ou trochaïque) : 98, 174-175, 180, 191, 193, 196-197, 209, 212, 217, 226, 231, 252, 636, 698, 768, 1203 (n. 1 de l'Index *poïétique*)
- ithyphallique* (˘˘˘˘˘˘) – séquence iambo-trochaïque de tradition « ionienne » : 99
- kat'enoplion* – expression remontant au métricien Damon (v^e siècle a.C.) et reprise par Bruno Gentili pour désigner un rythme mixte, composé d'unités paires (comme le dactyle et l'anapeste) et d'unités impaires (comme l'iambe et le trochée) : 111, 176, 196, 239
- kat'enoplion-épitrites* – expression de Bruno Gentili pour désigner un ensemble mixte où, aux séquences rythmique du groupe *kat'enoplion*, se joignent des unités choriambique et crétiques et des séquences asymétriques assimilables au *lektythion* : 176
- kôlométrique* – adjectif néologique utilisé comme dérivé du nom *kôlon* : 53, 177, 181, 186, 195, 198, 225, 240, 410, 630, 636, 671, 674, 676-677, 688, 690, 694-696, 707, 736, 739-740, 776, 784, 832, 841, 855, 864
- kôlon*, *kôla* – combinaison(s) d'unités métriques primaires héritées, pour les plus anciens, de prototypes indo-européens : 10, 99, 171, 176, 183-185, 187, 193-198, 203-204, 211-212, 226, 228-229, 231, 239, 626, 628, 634, 636, 670-671, 687, 696-698, 739, 768, 774, 792, 799, 831, 846, 855, 857, 869

- lekynthion* (- - - x - - -) – séquence (ou *kôlon*) asymétrique de tradition « éolienne » : 410, 1204 (n. 2 de l'Index *poétique*)
- logaédique* – mouvement semi-rythmique de type glyconique supposant l'existence de pieds dactylo-anapestiques « cycliques », c'est-à-dire dont le ratio temporel impliquait une réalisation plus rapide qu'à l'ordinaire : 212, 231
- longum* (-) – élément long correspondant au temps « fort », ou « frappé » (*thésis* ou *position stabilior*) : 99, 172-176, 179, 181-189, 193, 197, 203-204, 228-230, 232-233, 239-241, 244, 251, 695-696, 698, 740, 768, 802, 927
- métabolè* – introduction, dans un cadre donné, des éléments empruntés à un autre : 192
- metron*, *metra* – unité(s) de mesure linéaire(s) du rythme composée(s) de deux pieds : 171, 177, 187, 195-196, 198
- molosse (- - -) – succession de trois éléments longs : 189, 241, 628, 631, 695
- « mot phonétique » – unité prosodique constituée par un mot autonome et un ou plusieurs mots « appositifs » : 178, 188, 227, 627, (635, 639, 680, 689, 780)
- mores* – « temps premiers » correspondant aux trois unités vocaliques finales d'un mot, susceptibles de porter un mouvement accentuel. Une voyelle brève équivaut à un temps premier, une voyelle longue ou une diphongue à deux temps premiers : 627, 698
- paroimiasque* – voir *enoplion* : 186-187
- pentamètre – voir *elegeion* : 95, 111, 130, 157, 173-174, 181-182, 185, 195, 205, 240, 399, 402, 406, 411-412
- « pentamètre stésichoréen » – association citharodique d'un *beniepes* et d'un *reizianum* à biceps initial (- - - - - | - - - - - x ||) : 239-240
- pentémimère* (x - - - x) – séquence (ou *kôlon*) asymétrique de tradition « éolienne »
- pentémimère* anapestique (- - - - - x) – séquence (ou *kôlon*) considérée comme prototypique de l'hexamètre dactylique, proche du *reizianum* : 186
- péon-crétiques (ou séquences créto-péoniques) – unités rythmiques entrant dans la composition des péans hymniques en l'honneur d'Apollon. On en compte neuf formes qui toutes peuvent être ramenées à un crétique : *péon premier* (- - - - , avec résolution possible de la longue en deux brèves : - - - -) ; *péon quatrième* (- - - - , avec résolution possible de la longue en deux brèves : - - - -) ; *crétique* (- - - , avec résolution possible des longues en deux brèves : - - - - ; - - - - ; - - - -) ; *pentabraque* (- - - -) : 193
- phérecratéen* (o o - - - -) – séquence (ou *kôlon*) asymétrique de tradition « éolienne », où au moins l'une des deux premières syllabes doit être longue : 204, 231-232
- pied – πούς, unité de mesure linéaire du rythme remontant à Aristophane (*Grenouilles*, v. 1323) : 53, 176-177, 181-182, 188, 231, 233, 400, 422
- pont de Hermann – impossibilité d'une fin de mot entre les deux brèves du quatrième dactyle de l'hexamètre (homérique) : 197, 680
- priamel* – figure poétique traditionnelle des compositions archaïques consistant en l'élaboration catalogique plus ou moins longue d'un arrière-plan destiné, par contraste, à servir de révélateur à un *climax* : 125, 127, 146, 220, 482, 514, 552, 554, 626, 636, 674, 720, 829, 838-841, 843, 846, 848-849, 851, 856, 858-859, 868-872, 876-878, 885-890, 905, 916, 920, 925-926, 929-937, 974-975, 977

princeps : voir *longum* – 173, 175

« prolongement de la syllabe finale » (PSF) – perception auditive d'un allongement plus ou moins grand de toute syllabe située à la frontière de mot : 10, 178, 181, 187-188, 230, 232, 241, 626, 628, 663, 802, 997

reizianum (x - - - - ou x - - - - x) – séquence (ou *kôlon*) asymétrique de tradition « éolienne » : 186, 211, 216, 226, 229, 239-240, 740

résolution : réalisation de deux éléments brefs en un élément long – 177

rime léonine – identité phonico-syllabique entre la fin des deux hémistiches d'un vers : 601, 831, 844, 848, 869, 884, 990

« rythme quaternaire » – réalisation typiquement tyrtéenne, en quatre temps plus ou moins variables, du rythme *cyclico*-choriambique des épodes élégiaques : 567, 640-642, 644, 646, 648, 661, 663, 669-670, 677, 694, 697, 740, 780, 801, 869, 936, 948, 965, 993-998

spondée, spondaïque (- -) – unité métrique correspondant à la succession de deux syllabes longues : 181, 188, 191, 211, 231, 238-239, 244, 410, 445, 452, 631, 638, 646, 677, 688, 692, 768, 832, 835, 994

stance (*stanza*) – unité strophique plus ou moins ample, propre au mode de composition élégiaque : 26, 200-201, 221-222, 228, 235, 239, 543, 584, 625, 676, 684, 686, 797, 820, 840, 855, 878, 939

stanzaïque – adjectif néologique utilisé comme dérivé du nom italo-anglais *stanza* : 26, 62, 200-202, 583, 630, 658, 675, 677, 684-687 ; 735, 767, 797, 816, 848, 922, 935-936, 948, 952, 960

stichique (κατὰ στίχον) – se dit d'une composition consistant en la répétition systématique d'une seule séquence rythmique assimilable à un vers : 176, 194-195, 998

synaphie (*parfois sandhi*) – phénomène de liaison entre des mots ou des unités métriques : 253, 362-363, 596, 633, 693, 698, 831, 912, 982

synizèse – « articulation occasionnelle en une seule syllabe de deux voyelle en hiatus (dont la première est le plus souvent un ε)² » : 124, 179, 211-212, 227, 515, 936, 981

système anapestique – succession libre, et potentiellement illimité, de dimètres anapestiques : 234, 241, 629, 693, 696, 739, 776, 937

tétramètre anapestique (v - - - - - - - -) – séquence (ou vers) analysable en quatre unités anapestiques, de tradition « dorienne » : 187-189, 445, 693

tétramètre dactylique (- - - - - - - -) – séquence (ou vers) analysable en quatre unités dactyliques, propre à la tradition « ionienne » épodique, et aussi considérée comme prototypique de l'hexamètre dactylique : 99, 186, 210, 688-689

tétramètre trochaïque catalectique – séquence (ou vers) de tradition « ionienne » dont le schéma métrique, à l'époque archaïque, comporte des longues résolubles. On l'interprète comme la réunion de deux *kôla* assimilables à un dimètre trochaïque et à un *lektythion*³ ; - - - - x - - - - x | - - - - x - - - || : 99, 173, 397, 655, 768

2 Cf. Lejeune 1972, § 285, p. 257.

3 Cf. West 1982, p. 40.

- tribraque (vvv) – succession de trois éléments brefs : 913
- trimètre iambique – séquence (ou vers) de tradition « ionienne » dont le schéma métrique, à l'époque archaïque, comporte des longues résolubles. On l'interprète comme la réunion de deux *kôla* assimilables à un *pentémimère* et à un *lekythion*⁴ ; vv x | vv / vx -v - ||. Il arrive que la première unité iambique se réalise sous la forme : vvv- : 93, 99, 177, 183, 191, 196, 205, 212, 217, 397, 406, 410, 936
- trimètre trochaïque – séquence rythmique analysable en trois *metra* trochaïques : 217
- trochée, trochaïque (-v) – unité métrique *isosyllabique* correspondant à la succession d'une syllabe longue et d'une syllabe brève : 10, 98-99, 173-176, 183, 192, 196-197, 204, 212, 217, 228, 231-232, 241, 397, 590, 626, 628, 655, 662, 680, 687, 694, 700, 768, 780, 799-800, 837
- trochées *σημαντοί* – types de trochées amplifiés et au rythme particulièrement ralenti : 239
- tropos* (ou « tournant ») – moment fugace de la courbe accentuelle d'une unité prosodique « où la montée "tourne" vers la descente » : 627, 633, 698, 802, 997

4 Cf. West 1982, p. 40.